

de la tête, ne formant pas de réseau fermé ni serré, les mailles étant étirées en travers.

Elytres larges et courts, aplanis légèrement sur le disque mais convexes en arrière et sur les côtés, subparallèles, l'épaule bien marquée; les quatre premières stries bien marquées quoique superficielles, 5 et 6 très vestigiales; intervalles très plans, avec la même microsculpture étirée en travers que sur le pronotum.

KENYA: Bura (2 ex., dont l'holotype), Voi (Ch. ALLAUD et R. JEANNEL, III.1912, 1 ex.), Taveta (id., III.1912, 8 ex.), tous au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren. D'autres exemplaires de Voi, de Taveta et de Tana River (G. BABULT, 1927) se trouvent au Muséum de Paris.

A première vue la nouvelle espèce ressemble à *A. metrius* BASILEWSKY, du Sénégal, mais elle en diffère par la coloration du corps et des antennes, par le pronotum moins transversal et plus rétréci en arrière, par la striation élytrale plus faible, etc...

Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

DEUX NOUVEAUX RHINONYSSIDES COMMUNS AUX FAUNES D'AMERIQUE DU NORD ET DE BELGIQUE

par A. FAIN * et K.E. HYLAND **

Nous décrivons ici deux espèces et une sous-espèce nouvelles de rhinonyssidés découvertes par nous au cours des années 1960 à 1962.

L'une de ces espèces, *Ptilonyssus pari* sp.n., a été récoltée chez plusieurs paridés des U.S.A. et de Belgique. L'autre espèce, *Ptilonyssus euroturdi* sp.n., est représentée par deux sous-espèces dont l'une parasite un turdidé de Belgique, l'autre un mimidé des U.S.A.

RHINONYSSIDAE (TROUSSERT, 1895)

Genre *Ptilonyssus* BERLESE et TROUSSERT, 1889

1. *Ptilonyssus pari* spec.nov.

Cette espèce est proche de *P. emberizae* Fain et de *P. hirsti* Castro et Pereira. Elle ne présente cependant pas les 2 poils métasternaux qui sont constants chez ces deux espèces. Elle se distingue en outre de celles-ci par la taille habituellement plus petite de l'idiosoma et des écussons, par la forme de l'écusson sternal qui porte les 6 poils sternaux et déborde largement ceux-ci latéralement et en avant (chez *P. emberizae* et *P. hirsti* l'écusson sternal est habituellement compris en dedans des poils sternaux); par la largeur plus grande de l'écusson génital; par la forme de l'écusson podosomal plus arrondi dans sa moitié antérieure ressemblant assez bien à celui de *P. ploceanus* Fain, mais plus prolongé en avant; par la largeur plus petite de l'écusson opisthosomal et

* Institut de Médecine Tropicale, Anvers.

** Fulbright Research Scholar (1960-61) at the Institut de Médecine Tropicale, Antwerp, from Department of Zoology, University of Rhode Island, Kingston, U.S.A.

sa forme distinctement rétrécie dans son tiers postérieur; par la forme normale des griffes I; par la longueur plus grande des chélicères etc... Signalons que le tarse palpal porte une petite fourche, qui existe également chez *P. hirsti*, et que la coxa II présente sur sa face antérieure un petit prolongement chitineux triangulaire arrondi.

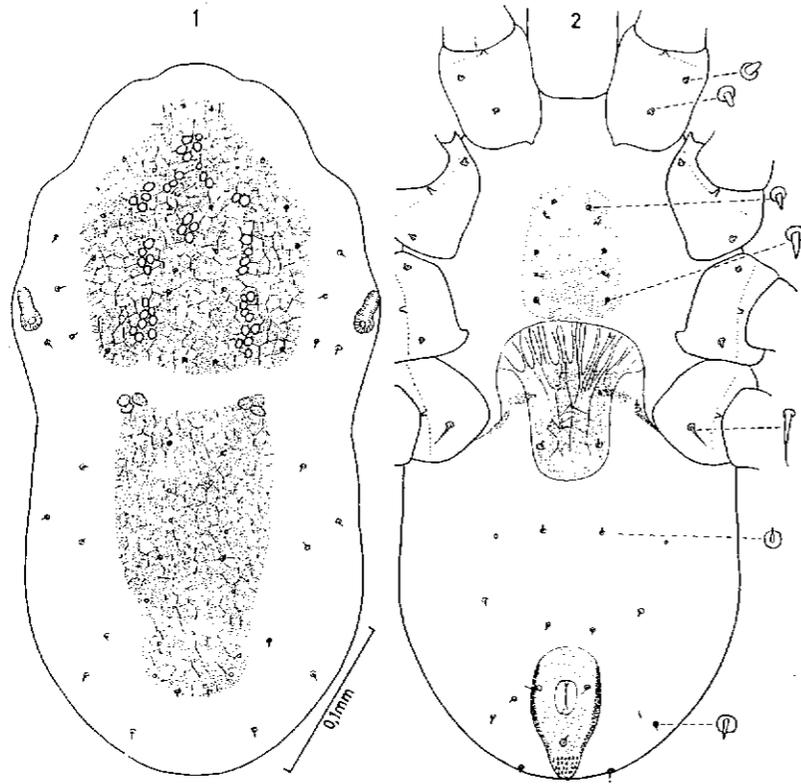


FIG. 1-2. — *Ptilonyssus pari* sp.n. Femelle en vue dorsale (1) et ventrale (2).

P. pari sp.n. se distingue d'autre part de *P. carduelis* Fain par l'absence de poils métasternaux; l'absence des 4 forts poils scutaux marginaux; la forme moins régulièrement rectangulaire de l'écusson opisthosomal et le rapport longueur/largeur plus petit; les dimensions différentes des écussons sternaux, anaux, etc... Elle se distingue de *P. carduelis* ssp. *chloris* Fain par

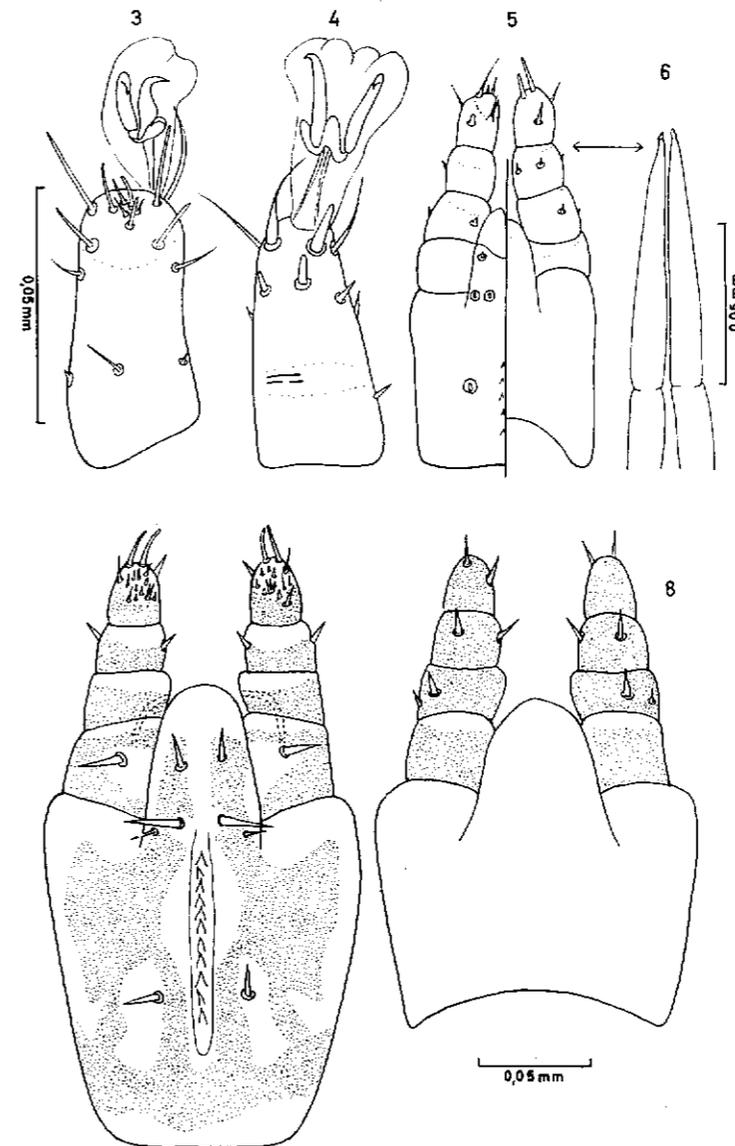


FIG. 3-8. — *Ptilonyssus pari* sp.n. Femelle : tarses I vu dorsalement (3) et IV vu ventralement (4); gnathosoma (5); chélicères (6) *Ptilonyssus euroturdi* sp.n. : Femelle : gnathosoma vu ventralement (7) et dorsalement (8).

l'absence des 4 poils scutaux marginaux; les dimensions plus petites de l'idiosoma et des écussons; la chaetotaxie etc...

Nous donnons dans un tableau les mensurations comparées de *P. pari* sp.n. et des espèces qui lui ressemblent le plus.

FEMELLE (fig. 1-6) : les dimensions de l'holotype et de plusieurs paratypes femelles sont données dans un tableau. Notons que les deux écussons dorsaux de même que les écussons sternal et génital portent un réseau de lignes très peu distinct. Le spécimen qui est figuré ici est un paratype qui a été récolté chez *Parus major* de Belgique. Il existe de très légères différences dans la morphologie et les mensurations des spécimens en rapport non seulement avec la nature des hôtes mais également, pour un hôte donné, d'après la localité dont ils proviennent. A notre avis ces différences sont sans valeur spécifique ou sous-spécifique.

Hôtes et localités : nos spécimens proviennent des fosses nasales de divers paridés nord-américains ou de la faune belge.

En Amérique du Nord cette espèce n'a été rencontrée que chez le Black-Capped Chickadee *Parus atricapillus* L. Localités : 1° M78 and Beard Road, Shiawasee, Michigan (l'holotype et un paratype femelles; coll. Mary English and D.T. Clark en 1960), 2° Taunton, Massachusetts (2 paratypes femelles; coll. R. Hayes en 1960), 3° Crofton, Georgia (4 paratypes femelles; coll. W. Atyeo, N. Braasch et K. Orwig en 1960), 4° Kingston, Rhode Island (1 paratype femelle; coll. G. West en 1962).

En Belgique cette espèce a été découverte chez plusieurs paridés différents : 1° Chez la Mésange des Saules *Parus atricapillus subrhenanus* Kleinschmidt et Jordans. Loc. : Fosse (3 paratypes femelles et 1 larve). Cet oiseau était conservé en alcool à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique. Il avait été capturé le 4 février 1938, 2° Chez la Mésange charbonnière *Parus m. major* L. Loc. : Montigny le Tilleul, le 29 avril 1962 (2 paratypes femelles); La Hulpe, le 30 avril 1962 (6 femelles et 1 mâle paratypes); St Laureins (Flandre Orientale), le 4 novembre 1962 (1 femelle et 1 nymphe, paratypes), 3° Chez la Mésange huppée *Parus cristatus mitratus* Brehm. Loc. : Schilde, près d'Anvers (oiseau capturé le 13 janvier 1953) (3 paratypes femelles).

Types : holotype femelle au U.S. National Museum de Washington (U.S.N.M. n° 2692); paratypes femelles à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection des auteurs.

2. *Ptilonyssus euroturdi* spec.nov.

Cette espèce a été récoltée chez *Turdus v. viscivorus* L. et *Turdus e. ericetorum* Turton. Par la forme de son écusson podosomal et divers autres caractères elle se rapproche assez bien de *P. nicatoris* Fain, mais elle se distingue cependant de cette espèce par le contour plus irrégulier et la dimension sensiblement plus grande de l'écusson dorsal; la chaetotaxie dorsale différente avec notamment présence de 2 paires de forts poils épineux de chaque côté de l'écusson podosomal à hauteur de son bord postérieur; la dimension plus grande et la forme plus élargie de l'écusson pygidial; la forme différente de l'écusson sternal; la longueur plus petite des chélicères avec un bulbe plus long.

FEMELLE (holotype) (fig. 7-13) : dimensions de l'holotype (entre parenthèses) et d'un paratype provenant du même hôte : LI_d 1060 (1070); WI_d 550 (560); LPP 283 (297); WPP 252 (258); LP_P 68 (67); WpP 122 (124); LGP 171 (192); WGP 87 (86); LAP 164 (178); WAP 99 (96); LG 236 (265); WG 133 (138); LP 110 (115); LCH 229 (230); LCh 10 (10); bulbe chélicéral long de 84 (87); large de 34 (30). Pattes (holotype) : Leg I à IV 670-508-508-652; WL_{Leg} I et IV 74. **Face dorsale** : l'écusson podosomal est bien chitinisé et présente en surface un réseau peu visible, devenant indistinct sur les bords. Il porte 7 paires de très courtes épines peu visibles. Écusson pygidial avec net réseau en surface. Stigmate au niveau de la 3° paire de pattes; péritrème long au total de 45 µ. **Face ventrale** : la région sternale est légèrement chitinisée. Poils sternaux du type épineux. Écusson génital avec dans sa partie antérieure un petit triangle médian plus fortement chitinisé. Écusson anal relativement bien chitinisé; anus grand, situé dans la moitié antérieure de l'écusson; poils jumelés situés de chaque côté de l'anus. Le gnathosoma est relativement large; il y a 11 dents deutosternales disposées sur une ligne longitudinale. **Chélicères** : rapport LCH/LCh = 23. **Pattes** : griffes I modifiées, mais cependant régulièrement recourbées à leur extrémité. Face antérieure de la coxa II portant un fort éperon triangulaire chitineux.

Hôte et localité : dans les fosses nasales 1° de la Grive draine, *Turdus v. viscivorus* L. (Turdidae). Localité : Lauwe, près de Bruges (Belgique), le 2 avril 1962 (holotype et 2 paratypes ♀♀);

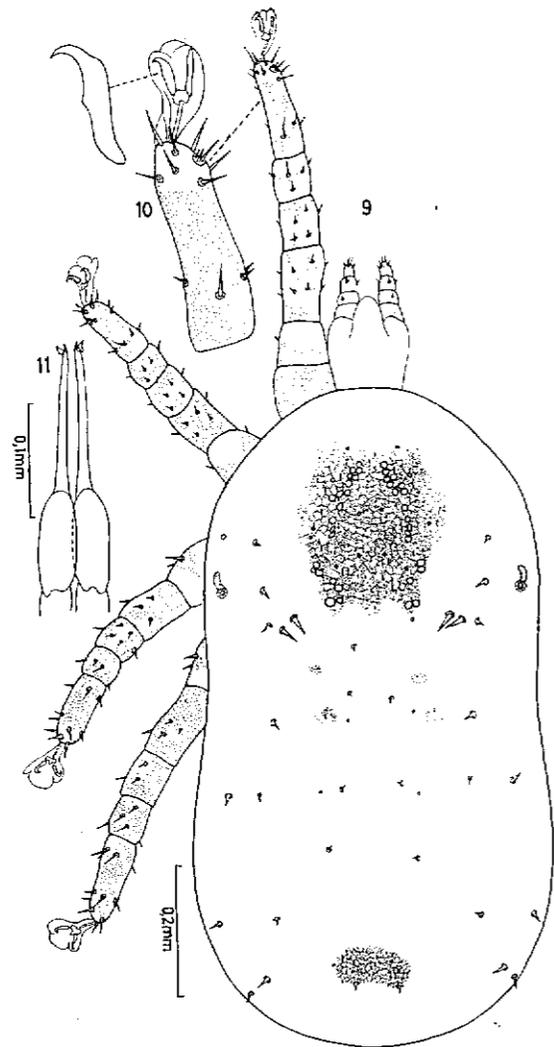


FIG. 9-11. — *Ptilonyssus eurotardi* sp.n. Femelle vue dorsalement (9) ;
tarse I vu dorsalement (10) ; chélicères (11).

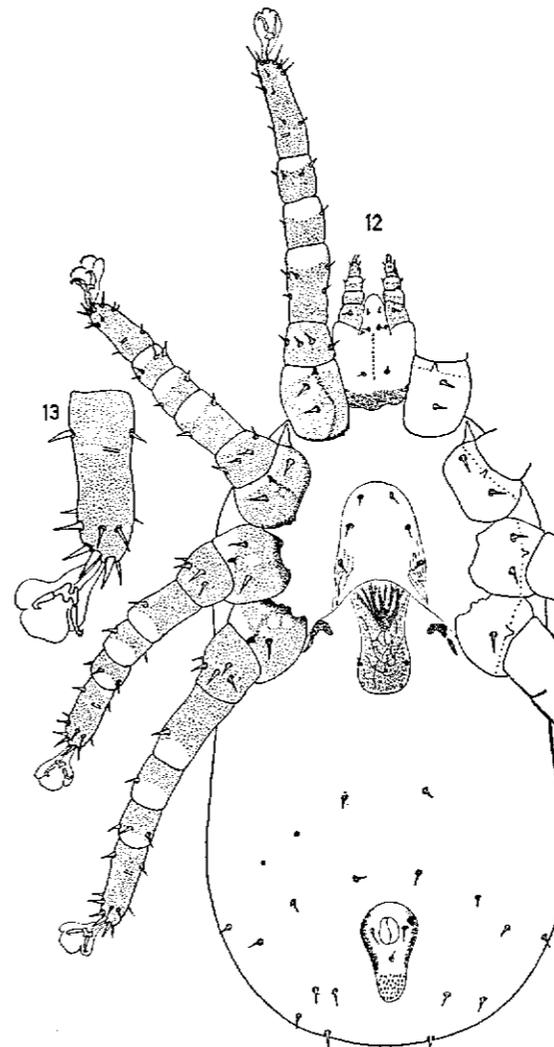


FIG. 12-13. — *Ptilonyssus eurotardi* sp.n. Femelle vue ventralement (12)
tarse IV vu ventralement (13).

2° de la Grive chanteuse occidentale *Turdus e. ericetorum* Turton, d'Anvers, le 10 mai 1963 (7 paratypes ♀♀).

Types: holotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, paratypes femelles dans la collection des auteurs.

Ptilonyssus euroturdi subsp. *mimicola* subsp. nov.

Cette nouvelle sous-espèce se distingue de la forme typique notamment par les caractères suivants: 1° la tendance à la fragmentation de l'écusson pygidial en 2 ou plusieurs petits écussons, 2° la présence de 2 poils bien développés situés en position paramédiane et légèrement en arrière du scutum, 3° la présence de pores lyriformes sur l'écusson sternal, ceux-ci étant absents chez la forme typique, 4° la taille plus petite du corps et la longueur plus petite des pattes I.

Notons que chez les spécimens de *P. euroturdi* il y a un ou 2 poils immédiatement en arrière du scutum. Ces poils sont sensiblement plus petits que les 2 poils homologues de la nouvelle sous-espèce décrite ici.

FEMELLE (holotype) (fig. 14-15): nous donnons ici les dimensions (en microns) de l'holotype et entre parenthèses celles de 2 paratypes: LId 963 (862-1086); WId 460 (437-493); LPP 313 (302-315); WPP 242 (235-234); LpP 62 (52-53); WpP 109 (101-118); LGP 203 (208-197); WGP 78 (76-62); LAP 166 (143-159); WAP 97 (91-104); LG 234 (218-224); WG 157 (168-146); LP 101 (101-101); LCH 280 (291-280); LCh 8 (9-9); LLeg I 594 (594-605); LLeg IV 650 (650-605); WLeg I 82 (78-78); WLeg IV 72 (78-78). Bulbe chélicéral: longueur 94; largeur 34; Lper 44 (43-42).

MÂLE (allotype): LId 739; WId 329; LPP 302; WPP 224; Lper 36; WAP 81; LG 138; WG 94; LP 81; LCH 100; LCh (doigt mobile) 45; LLeg I 347; LLeg IV 358; WLeg I 49; WLeg IV 52.

La face dorsale porte deux écussons très peu sclérifiés. En arrière de l'orifice sexuel et en avant des poils sternaux il y a un petit écusson chitineux plus large que long. Cet écusson se prolonge en arrière par une zone très peu chitinisée à contours indistincts.

Hôtes et localités: fosses nasales du Catbird *Dumetella carolinensis* (L.) en Amérique du Nord. Localités: 1° Kellogg Bio. Sta., Kalamazoo Co., Michigan (holotype et 14 paratypes femelles,

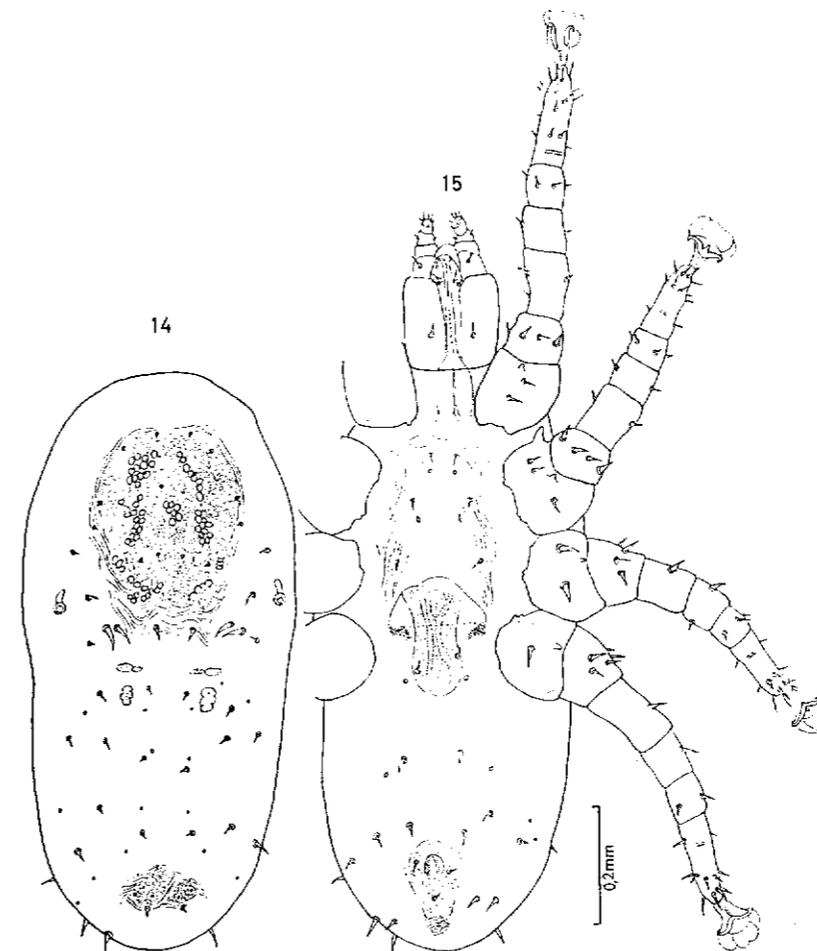


FIG. 14-15. — *Ptilonyssus euroturdi* subsp. *mimicola* subsp. nov. Femelle vue dorsalement (14) et ventralement (15).

2 nymphes; coll. D.T. Clark et Mary English, en 1960), 2° « B » Ave. E. et 42° St., Kalamazoo Co (4 paratypes femelles; 2 paratypes mâles et 1 nymphe; réc. K. Hyland et M. English, en 1960), 3° Duke Lake, Kalamazoo Co (5 paratypes femelles, 1 paratype mâle, et 1 nymphe; réc.: D.T. Clark et M. English), 4° Kellogg Bio. Sta., Hickory Corners, Michigan (14 paratypes femelles, allotype et 3 paratypes mâles, 5 nymphes; coll. K. Hyland et M. English en 1960).

Types: holotype (U.S.N.M. n° 2693) et allotype au U.S. National Museum, Washington. Paratypes à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection des auteurs.

BIBLIOGRAPHIE

FAIN A., 1963, Les Acariens nasicoles des Oiseaux de Belgique. II. Description de deux espèces nouvelles. Bull. et Ann. Soc. Roy. Entom. Belgique, 99, n° 12: 168-181.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HYMENOPTERES PROCTOTRUPOIDEA (II)

REVISION DES APHANOGMUS (CERAPHRONIDAE)
DECRIITS PAR C. G. THOMSON

par Paul DESSART *

En 1858, Carl Gustav THOMSON créait le genre *Aphanogmus*, pour cinq nouvelles espèces de *Ceraphronidae* capturées à Lund ou aux environs. Selon la coutume de l'époque, les descriptions étaient très brèves: les espèces furent donc difficiles à reconnaître et même à inclure dans un tableau dichotomique. En 1940, SZELENYI publia une clé de détermination reprenant pratiquement toutes les espèces de la région paléarctique connues au moins par la femelle**. Ce tableau avait été basé sur les types de THOMSON (1858), de FÖRSTER (1861) et sans doute aussi certains de KIEFFER. Malheureusement, SZELENYI s'abstint de redécrire ces vieilles espèces par le menu: tout au plus quelques détails supplémentaires étaient-ils précisés dans le tableau. Nous avons donc cru nécessaire de donner une description complète des types anciens, en commençant par ceux de THOMSON, les plus anciens.

Malheureusement, une certaine incertitude règne quant aux types de THOMSON. On sait que certains d'entre eux ne se trouvent plus dans la collection THOMSON à l'Université de Lund, mais dans celle de BOHEMAN, au Riksmuseum de Stockholm. Le D^r SUNDHOLM (1956) en a donné un exemple avec *Anopediastri transversus* THOMSON. Cependant, on peut trouver, dans la collection BOHEMAN, des spécimens étiquetés comme s'ils étaient des types de THOMSON mais qui ne le sont pas du tout: la détermination avait été faite avec plus ou moins de bonheur par BOHEMAN et

* Aspirant du Fonds national de la Recherche scientifique.

** Sauf *A. eurymerus* FÖRSTER, 1861, *A. formicarum* (KIEFFER, 1907) et *A. hakonensis* ASHMEAD, 1904.